

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(25 août - 7 septembre\)](#)[Item](#)[34] Paris, Samedi 2 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

## [34] Paris, Samedi 2 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1837 (25 août - 7 septembre)**

Ce document est associé à :

[34. Paris, Jeudi 31 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)  
[34. Paris, Jeudi 31 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1837-09-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Mon réveil ce matin a été charmant. Je ,veux vous le dire, je veux que vous le sachiez avant le moment où nous nous verrons parce que je crains que ma lettre d'hier n'ait porté l'empreinte d'un peu d'humeur.

Publication Inédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 128, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/1-2

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mon réveil ce matin a été charmant. Je veux vous le dire, je veux que vous le sachiez avant le moment où nous nous verrons parce que je crains que ma lettre d'hier n'ait porté l'empreinte d'un peu d'humeur.

Eh bien oui aujourd'hui avant neuf heures j'ai reçu dans mon lit vos douces paroles comme je les ai reçues comme elles m'ont rendue heureuse. Que je vous remercie, que je suis joyeuse. de penser à demain 9 heures. Dimanche Je fais porter ceci chez vous rien que pour m'assurer que vous êtes arrivé. Que vous êtes ici, près de moi ; à quatre h. j'ai entendu rouler des voitures, mon cœur a battu bien fort. C'était vous peut être mais je m'occupe de bêtises. Vous êtes là je vous verrai dans quelques heures. J'aurai votre main ! Adieu le dernier jusqu'à ce joli moment.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [34] Paris, Samedi 2 septembre 1837,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/935>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur128

Date précise de la lettreSamedi 2 septembre 1837

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

